

1896. Estaing (Charles-Hector, comte d'), buste en marbre par Huguenin, exécuté en 1836. — 1597 I. Lp.

Amiral français, d'une noble et ancienne famille du Rouergue, né au château de Ruvel en Auvergne, en 1720, servit d'abord dans l'armée de terre comme colonel d'infanterie et combattit dans les grandes Indes, mais il fut pris deux fois par les Anglais. A la paix de 1763 il fut nommé lieutenant général des armées navales ; il se signala par divers succès contre les Anglais sur terre et sur mer pendant la guerre d'Amérique, et notamment près de l'île de la Grenade, en 1778 ; il se trouvait à la tête des flottes combinées à Cadix au moment où la paix fut signée en 1783. Elu membre de l'Assemblée des Notables en 1787, d'Estaing embrassa le parti de la révolution. Il fut nommé commandant de la garde nationale en 1789 et obtint le grade d'amiral en 1792, mais malgré ses principes et sa conduite, son titre de noble le perdit, il monta sur l'échafaud en 1794. (Morel-Fatio).

Il faudrait tout ignorer de l'histoire maritime pour ranger d'Estaing au nombre de nos grands marins. Officier de l'armée de terre, brave, énergique, connaissant bien son métier, il ignorait tout de celui de la mer et lorsqu'avec la facilité trop grande de cette époque, il passa avec un grade supérieur dans la marine, il ne sut utiliser ses vaisseaux que pour des opérations de débarquement de troupes et d'attaques de places par terre où il se retrouvait sur son terrain, au lieu de chercher avant tout à détruire la flotte ennemie, comme ne cessait de le lui conseiller Suffren, qui servait alors sous ses ordres.

1897. Lapérouse (J.-F. Galaup de), buste en marbre, par Rude, exécuté en 1828. — 1596 I. Lp.

Navigateur célèbre, né à Albi en 1741, devint en 1780 capitaine de vaisseau après plusieurs campa-